

Corpus sur l'interprétation des rêves Document de travail pour l'étudiant

Pour débiter l'étude

La psychanalyste Caroline Meimoun nous parle des rêves, de leur interprétation et des méthodes pour les analyser :

<http://www.youtube.com/watch?v=an5VUGfV TI>

Pour exploiter le document 1

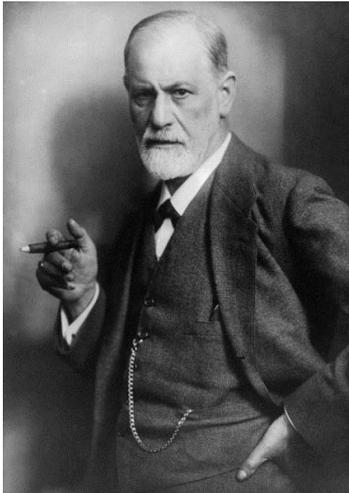
- 1) Dans quelle mesure voit-on que ce texte est écrit par une sociologue ?
- 2) Repérez les invariants concernant l'interprétation et les significations des rêves : quel type de rêves interprète-on, qui les interprète, comment, pourquoi, avec résultats ?

Pour exploiter le document 2

Plutarque, né à Chéronée en Béotie vers 46 ap. J.-C. et mort vers 125, est un historien et penseur majeur de la Rome antique. *Les Vies parallèles des hommes illustres* forment l'œuvre la plus connue de Plutarque, composée entre 100 et 110. Il s'agit d'une série de biographies d'hommes fameux du monde gréco-romain, organisées par paires, chaque paire mettant en parallèle un Grec et un Romain. Lorsqu'il traite de la vie de César, Plutarque la met en parallèle avec celle d'Alexandre le Grand. L'extrait que vous avez dans le document n° 2 relate les enlèvements qui se sont déroulés un peu avant la mort de César assassiné, au Sénat, par son fils Brutus lors des Ides de Mars 44.

- 1) A la lumière de l'étude du document précédent, retrouvez dans le texte les invariants concernant l'interprétation et les significations du rêve.
- 2) Quelles sont les autres signes qui donnent à cet épisode un caractère surnaturel ?
- 3) L'interprétation du rêve est-elle partagée par tout le monde ? Pourquoi ?
- 4) Montrez que Plutarque lui-même n'est pas bien certain de l'existence historique du fait qu'il rapporte.
- 5) Quel est le but de l'auteur en rapportant cet épisode ?

Pour exploiter le document 3 et le document 4



Sigmund Freud

Le document 3 est un extrait d'une conférence de Freud où celui-ci explique pourquoi et comment il convient d'interpréter les rêves.

Le document 4 est un extrait de la Préface du *Traité des Songes* d'Artémidore d'Ephèse, auteur grec spécialiste de l'interprétation des rêves. Son ouvrage, intitulé *Oneirokritika*, condense tout le savoir antique sur la divination par le rêve et servira durant des siècles d'ouvrage de référence sur la question. Freud s'y intéressa beaucoup puisqu'il lut et relut l'ouvrage à plusieurs reprises.

- 1) Renseignez-vous sur Freud et sa méthode d'interprétation des rêves
- 2) Confrontez les deux documents : montrer leurs ressemblances et leurs différences

Pour aller plus loin :

- Vous trouverez sur le lien suivant un dictionnaire des rêves qui recense et interprète de façon psychanalytique les rêves typiques et leurs symboles. Regardez par curiosité, même si le site manque un peu de caution scientifique :

<http://www.abcdreve.fr/>

- Voici comment Artémidore d'Ephèse interprète le rêve d'une naissance :

Rêve-t-on qu'on est enfanté par une femme quelconque, il faut l'interpréter ainsi. Pour un pauvre, c'est bon : car il aura quelqu'un qui le nourrisse et prenne soin de lui, de même que les nourrissons, à moins qu'il ne soit artisan manuel : pour celui-ci, cela prédit chômage : car les nourrissons sont inactifs et ils ont les mains emmaillotées. Pour un riche, cela signifie qu'il n'est pas maître de sa maison, mais est gouverné par d'autres qui ne sont pas selon ses vœux : car les nourrissons sont gouvernés par d'autres qui ne sont pas selon leur désir.

Pour un mari qui a femme non en grossesse, cela signifie privation de la femme : car les nourrissons n'ont pas commerce sexuel avec les femmes. Pour le mari qui a femme en grossesse, cela signifie qu'il aura un fils entièrement pareil à lui : car ainsi il lui semblerait que de nouveau lui-même est né.

Pour un esclave, cela signifie qu'il est aimé de son maître et qu'il est jugé digne de pardon s'il commet une faute, mais sans qu'il soit encore affranchi : car les nourrissons non plus, même nés libres, ne sont pas maîtres d'eux-mêmes.

Pour des athlètes, c'est mauvais : car les nourrissons ni ne marchent ni ne courent, et ils ne peuvent rompre qui que ce soit, puisqu'ils ne peuvent même pas marcher.

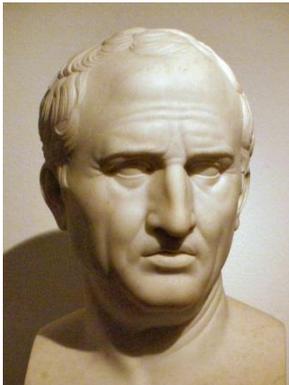
Pour qui est à l'étranger, cela signifie le retour à la maison, de telle sorte qu'il revienne à son point de départ, comme le nouveau-né (est au point de départ) ; ou encore en sorte qu'il revienne à la terre, c'est-à-dire à la patrie : car la terre est pour tous également la commune patrie.

Pour le malade, ce songe prédit la mort, car les morts sont enveloppés de haillons déchirés comme les nourrissons et on les pose à terre, et le rapport qu'a le début avec la fin, ce même rapport la fin l'a avec le début.

Et qui cherche à fuir, ce songe ne permet pas qu'il échappe, et non plus celui qui veut partir au loin, il ne permet pas qu'il quitte sa terre natale : car les nourrissons ne peuvent prendre garde à ce qui est devant eux : de fait ils se heurtent à chaque fois.

Dans les procès, le songe est dangereux pour l'accusateur, car il ne persuadera pas les juges du fait que sa voix n'est qu'un balbutiement pour l'accusé en revanche et le défendeur et surtout pour celui qui craint d'être condamné, le songe n'est pas dangereux : car les tout petits, s'ils font une faute, sont jugés dignes de pardon.

Pour exploiter le document 5



Cicéron (en latin Marcus Tullius Cicero), né le 3 janvier 106 av. J.-C. à Arpinum en Italie et assassiné le 7 décembre 43 av. J.-C. à Gaète, est un homme d'État romain, un avocat et un philosophe latin. Le *De Divinatione* (*Sur la divination*), dont vous avez un extrait, est un dialogue philosophique où Cicéron discute avec son frère Quintus pour savoir si les différentes pratiques de divination pratiquées dans l'antiquité (vol des oiseaux, examen des entrailles des animaux, nécromancie, oniromancie) présentent un caractère de vérité ou non. Cicéron répond ici à son frère qui avait tenu le raisonnement suivant :

« Mais, objectera-t-on, bien des songes sont menteurs. Ne devrait-on pas dire plutôt que nous ne savons pas les interpréter? Admettons cependant qu'il y en ait de menteurs, qu'est-ce que cela prouve contre ceux qui disent vrai? Et peut-être y en aurait-il beaucoup plus si nous étions davantage nous-mêmes à l'état de pureté quand nous allons dormir : remplis de nourriture et de vin comme nous le sommes, nous avons des visions troubles et confuses. » (Livre I, chapitre 26)

1) Que refuse Cicéron ? Donnez plusieurs exemples tirés du texte

- 2) Renseignez-vous sur la méthode d'incubation dans l'Antiquité et expliquez la référence à Esculape et à Serapis.



Enkoiméterion (portique d'incubation où les malades espéraient

la guérison) à Epidaure

- 3) Montrez que ce texte est très ironique
4) Quels sont les arguments de Cicéron ?

Pour aller plus loin.

Voici un texte de Voltaire tiré du *Dictionnaire philosophique* (article « Songes »). Vous y constaterez la parenté qui unit ce texte à celui de Cicéron.

Mais comment tous les sens étant morts dans le sommeil, y en a-t-il un interne qui est vivant ? Comment vos yeux ne voyant plus, vos oreilles n'entendant rien, voyez-vous cependant & entendez-vous dans vos rêves ? Le chien est à la chasse en songe, il aboie, il suit sa proie, il est à la curée. Le poète fait des vers en dormant. Le mathématicien voit des figures ; le métaphysicien raisonne bien ou mal : on en a des exemples frappants.

Sont-ce les seuls organes de la machine qui agissent ? Est-ce l'âme pure, qui soustraite à l'empire des sens jouit de ses droits en liberté ?

Si les organes seuls produisent les rêves de la nuit, pourquoi ne produiront-ils pas seuls les idées du jour ? Si l'âme pure, tranquille dans le repos des sens, agissant par elle-même, est l'unique cause, le sujet unique de toutes les idées que vous avez en dormant, pourquoi toutes ces idées sont-elles presque toujours irrégulières, déraisonnables, incohérentes ? Quoi, c'est dans le temps où cette âme est le moins troublée, qu'il y a plus de trouble dans toutes ses imaginations ! Elle est en liberté, & elle est folle ! Si elle était née avec des idées métaphysiques, comme l'ont dit tant d'écrivains qui rêvaient les yeux ouverts, ses idées pures & lumineuses de l'être, de l'infini, de tous les premiers principes, devraient se réveiller en elle avec la plus grande énergie quand son corps est endormi : on ne serait jamais bon philosophe qu'en songe.

Quelque système que vous embrassiez, quelques vains efforts que vous fassiez pour vous prouver que la mémoire remue votre cerveau, & que votre cerveau remue votre âme, il faut que vous conveniez que toutes vos idées vous viennent dans le sommeil sans vous, & malgré vous : votre volonté n'y a aucune part. Il est donc certain que vous pouvez penser sept ou huit heures de suite, sans avoir la moindre envie de penser, & sans même être sûr que vous pensez. Pesez cela, & tâchez de deviner ce que c'est que le composé de l'animal.

Les songes ont toujours été un grand objet de superstition ; rien n'était plus naturel. Un homme vivement touché de la maladie de sa maîtresse, songe qu'il la voit mourante ; elle meurt le lendemain, donc les dieux lui ont prédit sa mort.

Un Général d'armée rêve qu'il gagne une bataille, il la gagne en effet, les dieux l'ont averti qu'il serait vainqueur.

On ne tient compte que des rêves qui ont été accomplis, on oublie les autres. Les songes font une grande partie de l'histoire ancienne, aussi-bien que les oracles.

Pour exploiter le document 6

- 1) Etudiez la composition, les couleurs du tableau et la précision du dessin. Quels effets de constate repérez-vous ? Comment les expliquez-vous ?
- 2) A quel épisode de l'histoire de France renvoie ce tableau ? Aidez-vous de la date.
- 3) A la lumière de la question précédente, interprétez le sens du rêve.
- 4) Si l'on ne connaissait pas la date du tableau, quels seraient les autres interprétations possibles que l'on pourrait donner au rêve des soldats ?

Corpus sur le rêve : synthèse

Écriture personnelle Proposition de plan

Les corrigés sont réservés aux professeurs de l'Académie de Strasbourg. Pour les obtenir, merci d'envoyer un courriel en utilisant votre adresse académique à sebastien.lutz@ac-strasbourg.fr

Sébastien LUTZ, agrégé de lettres classiques